

## Une interview

**Jean Planel**

Vous connaissez Jean Planel ? Son regard est droit et franche sa poignée de main. Il est très à l'aise pour vanter les mérites de ses confrères, mais embarrassé pour énumérer seulement les concerts auxquels il a participé. Cependant il chante en soliste avec les plus grandes Sociétés symphoniques. Il est Grand Prix du Disque et l'une des vedettes de la T.S.F. Il aime son art, il aime la musique tout court et s'efface toujours derrière elle. Avant d'aller l'interviewer, j'avais retracé sommairement son activité musicale pendant la dernière saison : des concerts et des récitals en province, des engagements à Paris, aux Concerts Pachelbel, pour la Création d'Haydn; à la Société des Concerts pour la Messe en si de Bach; à l'Ecole Franck pour la Passion selon St Jean; à la Société Bach pour la Passion selon St Mathieu; à l'Oratoire du Louvre pour la Passion de Schutz et le Te Deum de Lully; aux Concerts Colonne enfin pour la Messe de Paul Paray et pour la 9<sup>e</sup> Symphonie.

— La 9<sup>e</sup> Symphonie, me dit-il, je l'ai chantée trois fois au cours de cette année respectivement en français, en esperanto et en allemand.

— De ces trois interprétations, laquelle a votre préférence ?

— L'allemande, je l'avoue. Il faut chanter les œuvres le plus qu'on peut dans leurs versions originales et je perfectionne actuellement ma connaissance de l'allemand afin d'interpréter dans le texte primitif les grandes œuvres de Bach, ainsi que les lieder de Schubert et de Schumann.

— La place qu'occupent dans votre vie musicale les grands classiques n'a rien d'exclusif ?

— Certes, non. J'ai chanté l'an dernier aux différents postes d'Etat français des œuvres bien différentes d'esthétique : le Déserteur de Monsigny, les Armallis de G. Doré, Messidor de Bruneau, L'Enfant prodige de Debussy, le Stabat Mater de Dvorak, Esther de Carpentras de Milhaud, La Chanson de Paris de Francis Casadesus, Le Roi malgré lui de Chabrier, Bastien et Bastienne de Mozart, L'Enfance du Christ de Berlioz, etc...

— Puis-je vous demander vos projets ?

— Chanter, puisque telle est ma fonction, mais en restant toujours au service de la musique. En décembre : plusieurs voyages et la création d'une cantate de G. Migot à Auxerre. En janvier, l'interprétation d'œuvres de mon frère Robert à Radio-Strasbourg. En février, la présentation d'une œuvre de G. Migot à la Société Nationale. En mars et en avril, mon activité musicale prendra sans doute une orientation nouvelle qui me rapprochera du grand public, mais je suis encore tenu à la discrétion.

— Et le professorat ?

— Je l'aime beaucoup et suis encouragé à lui consacrer une bonne part de mon temps par les succès que j'y ai obtenus ces trois dernières années. Je serai d'ailleurs nanti à partir de janvier prochain d'un poste officiel dans un Conservatoire proche de Paris et cette perspective me fait échafauder de grands espoirs.

Pierre BRETON.

## INFORMATIONS

**Jacques Dubois**

Jugeant à sa juste valeur l'importance de l'enseignement musical au triple point de vue vital, social et artistique, Jacques Dubois consacre une grande partie de son activité à l'enseignement de la virtuosité pianistique tant mentale que physiologique, afin de mettre en valeur les talents qui s'ignorent ou de créer ceux encore inexistantes.

L'échec tient, dans la majorité des cas à une erreur pédagogique souvent importante, et, aussi, souvent minime.

C'est ainsi que le pédagogue qui imposera l'exécution d'une œuvre chargée d'altérations multiples, sans avoir préalablement provoqué chez l'élève l'automatisme absolu du concept tonal — indépendamment des connaissances théoriques — n'aboutira qu'à un semblant de résultat, uniquement dû au rabâchage à juste titre redouté, résultat absolument contraire au vrai mécanisme du vrai musicien.

Et ceci n'est qu'un exemple...

**Conservatoire International**

Le 1<sup>er</sup> des 12 concerts d'abonnement du Salon musical du C.I.M. aura lieu le lundi 5 décembre avec le concours de Leïla ben Seïdira, Colette Cras, André Asellin et Pierre Lucas. Il sera dédié à la mémoire de Albert Roussel qui fut, depuis sa fondation, membre du Comité du Conservatoire International. Abonnements : 100 francs pour l'ensemble des 12 concerts.

Le 11 décembre, grande salle Gaveau, aura lieu, présidée par Gabriel Grovlez, la distribution solennelle des récompenses suivie d'un Concert où se feront entendre les 1<sup>ers</sup> Prix 1937 et le Grand Prix de Piano : Sophie Chapiro. Des danses rythmiques seront exécutées par les diplômées de l'Ecole Andrée Joly.

Invitations au C.I.M., 3, rue de la Pompe (La Muette).

**Madeleine Chardon**

Leçons de chant. Cours d'ensemble vocal, 22, rue de Chartres, Neuilly. Tél. : Maill. 36-62.